

Pech, Pierre et Regnauld, Hervé (1992) *Géographie physique*. Paris, Presses Universitaires de France (Coll. « Premier Cycle »), 432 p. (ISBN 2-13044735-X)

Jean-Claude Dionne

Volume 39, numéro 106, 1995

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022493ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022493ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

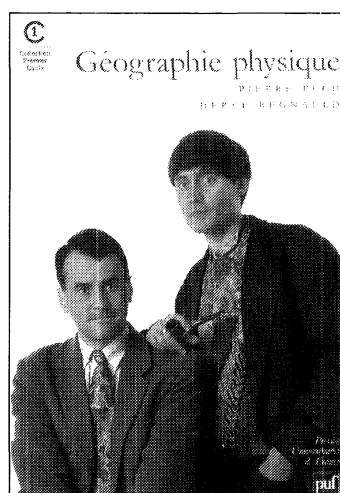
Dionne, J.-C. (1995). Compte rendu de [Pech, Pierre et Regnauld, Hervé (1992) *Géographie physique*. Paris, Presses Universitaires de France (Coll. « Premier Cycle »), 432 p. (ISBN 2-13044735-X)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 39(106), 134–135. <https://doi.org/10.7202/022493ar>

touristique paru en 1966, mais toujours d'une très grande actualité dans la discipline géographique pour sa présentation de certains concepts, de méthodes et de techniques.

Laurent Deshaies
GREPME

Université du Québec à Trois-Rivières

PECH, Pierre et REGNAULD, Hervé (1992) *Géographie physique*. Paris, Presses universitaires de France (Coll. «Premier Cycle»), 432 p. (ISBN 2-13044735-X)



Il y a longtemps que l'on a vu sortir des presses un ouvrage français portant le simple titre de *Géographie physique*. À ma connaissance, il faut remonter au traité de De Martonne, publié en 1909 et réédité une dizaine de fois (la dixième édition date de 1958). Ce traité de base, qu'on a utilisé jusqu'au début des années 1960, totalisait plus de 1 500 pages. Le présent ouvrage contraste donc singulièrement avec l'ancien à la fois par la forme, le contenu et la façon de traiter le sujet. Il paraît après une longue période durant laquelle les quatre grandes composantes de la géographie physique (lithosphère, hydrosphère, atmosphère et biosphère) ont acquis leur autonomie en raison des progrès considérables accomplis dans chacune des disciplines.

Ce condensé de géographie physique s'imposait, ne serait-ce que pour rappeler à nombre de spécialistes l'originalité de notre discipline. Il faut lire cet ouvrage modeste destiné aux étudiants de premier cycle, pour découvrir combien il est intéressant et enrichissant. En peu de pages, les auteurs brossent un tableau des éléments physiques de notre milieu, en plaçant le tout sous le fil conducteur des bilans énergétiques, des processus et des écosystèmes.

Pour les initiés, ce petit livre de conception originale se lit comme un roman. Au fil des pages, le lecteur se laisse entraîner et revoit sans effort une somme impressionnante de notions de base. Tout cela est présenté dans une langue

riche, un texte bien fait, plutôt littéraire mais sans excès. Vraiment, on reste étonné. Il faudra attendre la réaction des étudiants du premier cycle pour en évaluer les qualités pédagogiques.

Divisé en trois parties, l'ouvrage comprend 14 chapitres, une introduction et une conclusion générale. Les divers chapitres sont accompagnés de courtes bibliographies, regroupant surtout des ouvrages plutôt généraux.

L'introduction d'une quinzaine de pages constitue une réflexion sur la nature de la géographie physique, réflexion que peu d'étudiants ont l'occasion de faire; plusieurs professionnels auraient avantage à lire et à méditer ces quelques pages. La première partie parle d'énergie et évalue les bilans et les budgets énergétiques de la Terre : bilan climatique, bilan de la matière minérale, bilan de la biomasse. La seconde traite des processus, c'est-à-dire du fonctionnement des divers systèmes : processus climatiques, hydrologiques, morphogénétiques et biotiques. La troisième partie est consacrée à l'examen des types de géosystèmes, à savoir les grands ensembles ou familles de milieux naturels : milieux arides et semi-arides; milieux forestiers; milieux défrichés; milieux littoraux fragilisés; milieux montagnards et, finalement, les «espaces vierges»; (en reste-t-il?).

Ce manuel de grande originalité rendra d'utiles services à la communauté. Il s'adresse bien entendu aux géographes, mais d'autres disciplines, dont les environnementalistes, auraient avantage à le fréquenter. Ce livre devrait être lu et acheté par tous les étudiants en géographie, en particulier par les géographes dits «humains», dont le vernis en la matière résiste souvent mal à l'usure du temps et les disqualifie parfois dans l'accomplissement de tâches concernant l'environnement.

En l'absence d'outils adéquats, on se servait jusqu'à maintenant, pour le cours de géographie physique générale, d'ouvrages rédigés en anglais, principalement d'ouvrages américains abondamment illustrés et généralement à un prix avantageux. Dorénavant, il faudra recommander ce nouveau-né, d'une conception différente, il est vrai, mais riche d'idées et contenant un savoir exprimé avec élégance : qualité plutôt rare de nos jours.

Compte tenu de son prix modique, cet ouvrage connaîtra sans doute une grande popularité. Il nous apparaît en outre indispensable à tout futur géographe. Il constitue une source d'inspiration pour les écologistes. Il donne aussi un peu d'espoir à la survivance du français dans les manuels d'apprentissage.

Il ne s'agit pas de l'œuvre de jeunes géographes nostalgiques, mais plutôt progressistes. C'est une prise de conscience que ce qui constitue l'originalité de notre discipline est en train d'être absorbé par d'autres groupes, dont la compréhension du milieu naturel est loin d'égaler celle d'un géographe bien formé.

Jean-Claude Dionne
Département de géographie
Université Laval